

La vallée du Ry de Rome

L'ÉCOSYSTÈME DE LA VALLÉE DU RY DE ROME AU LIEU-DIT MOULIN DES BOIS

Le Ry de Rome est une des 6.000 rivières et ruisseaux de la Région Wallonne. Affluent de l'Eau Noire, elle est située dans la zone ardennaise du Sud de l'Entre Sambre et Meuse. Elle appartient au bassin versant fluvial de la Meuse et du bassin hydrographique du Viroin. Le substrat ardennais constitué de schiste et de grès conditionne les caractéristiques de son eau: pauvre en minéraux et légèrement acide. La déclivité du cours est importante ce qui permet un débit rapide et une bonne oxygénation.



L'environnement dans lequel coule le Ry de Rome est particulièrement bien préservé, en partie grâce à l'absence de pression anthropique et, d'autre part, suite à des mesures de gestion appliquées depuis plus de quarante ans. Les versants de la vallée sont couverts de chênaies acidophiles et de massifs de noisetiers. Certaines parties du cours de la rivière sont bordées d'aulnes. Des gravières naturelles, des cascates et des berges abruptes propices au Cincle plongeur, à la Bergeronnette des ruisseaux et au Martin-pêcheur se succèdent sur l'ensemble du cours. (2 km). Ces trois espèces sont des bons indicateurs de la qualité du site. La dynamique de ces populations fait l'objet d'un suivi annuel. La faune ne se limite pas aux oiseaux. La rivière est depuis sept ans repeuplée en alevins de truite Fario de souche pure. Ces alevins sont produits dans notre pisciculture et ce, en collaboration avec le DNF, service de la pêche. En 2009 la production s'est élevée à 100.000 œufs. Les alevins de 5 cm sont relâchés dans les rivières du bassin versant de l'Eau Noire. La rivière abrite, en outre, Chabots et Lamproies.

Des mesures de gestion spécifiques sont appliquées dans les domaines suivants:

Ornithologie: 190 nichoirs permettent de suivre l'évolution des populations de cavernicoles: e.a Mésange Charbonnière, Bleue, Nonnette, Boréale et Huppée. Sans compter les fréquentes observations de Sittelles Torche-pot. Des nichoirs spécifiques permettent la nidification du Grimpereau des Bois. Les zones humides sont fréquentées par le



Héron Cendré et, depuis peu, par la Grande Aigrette. Des zones à végétation basse composée de buissons à baies et à fruits abritent des populations importantes de Bouvreuils et de Gros-Becs. L'étude sur la dynamique des populations de Chouette Hulotte s'étend depuis la vallée du Ry de Rome jusqu'au Domaine du Bruly, soit 62 nichoirs...

Micro-Mammifères:

L'installation de zones à végétation basse a permis la réapparition du Muscardin, espèce en régression générale. Sa tendance à squatter les nichoirs à cavernicoles posés très bas, en facilite l'inventaire.



Reptiles: Populations permanentes de Couleuvres à collier et Orvets



Batraciens:

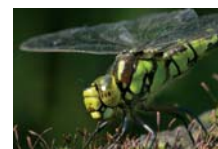
L'aménagement de nombreuses mares, marais et zones humides a permis un développement important des différentes espèces de batraciens. **Citons:** Grenouille Rousse, 2 espèces de Grenouilles Vertes (Lessonae et Esculenta). Crapaud commun, Tritons Alpestre, Palmé et Ponctué. La réintroduction de la Salamandre Terrestre a bien

réussi. Commune à l'époque, elle a disparu depuis une dizaine d'années sans explication plausible.

Botanique: Les fauches tardives ont favorisé le développement de plusieurs stations d'Orchidées. Les deux espèces présentes sont l'Orchis mascula et la Dactylorhiza maculata. Les mares et marais ont été replantés en plantes aquatiques diverses permettant le développement de nombreuses espèces d'insectes fréquentant les zones aquatiques pour les pontes.



Entomologie: Le milieu humide et aquatique abrite une population très importante de Libellules. La création d'un maillage dense de mares a eu pour conséquence l'augmentation du nombre d'espèces recensées. Celui-ci est passé de 11 à 18 en moins de cinq ans.



Le prochain numéro sera l'occasion d'examiner ensemble et en détails les nombreux projets en cours de réalisation au Moulin des Bois.

Je vous souhaite une belle promenade.

Erik Damman